

Z.K. Tarlanov, *Izbrannye raboty po jazykoznaniju i filologii*, Petrozavodsk, PetrGU, 2005, 783 p. – ISBN 5-8021-0334-5

Professeur à l'Université de Petrozavodsk, Z.K. Tarlanov présente dans cet ouvrage la rétrospective de quarante années d'une activité scientifique consacrée pour l'essentiel à l'étude de la langue russe et ponctuée régulièrement par des articles publiés tant dans les grandes revues scientifiques (*Voprosy jazykoznanija*, *Trudy otdela drevnerusskoj literatury*,...) que dans des revues de vulgarisation. En rassemblant dans ce volume plus de 40 articles et une monographie, l'A. s'est attaché à dégager les grands domaines épistémologiques dont relevait chacune de ces publications: « La langue russe dans son histoire et son fonctionnement » (29 articles) ; « « La langue de la littérature. La poétique du mot » (7 articles) ; « Langue et stylistique du folklore. Folkloristique linguistique » (5 articles) ; « Ethnolinguistique. Linguistique générale. Études caucasiennes [kavkazovedenie] » (6 articles et une monographie publiée en 1984 sous le titre « Langue et culture »). L'A. aurait pu délimiter un cinquième domaine, celui de la méthodologie linguistique et de son histoire, à laquelle sont dévolus plusieurs articles placés dans le premier domaine, comme « Le problème des concepts en syntaxe » (p. 172-181), « La méthode scientifique, les aspects historico-comparatif et comparativo-typologique de la théorie de la forme du mot chez F.F. Fortunatov » (p. 182-193), etc.

Le premier domaine regroupe des études de morphologie et de syntaxe parmi lesquelles « Les propositions infinitives et leur étude progressive en russe » (p. 41-59), « Existe-t-il en russe des propositions personnelles de généralisation ? » (p. 65-72) ; « Les proposi-

tions du type *Um – xorošo* en russe » (p. 73-83), et bien d'autres. On y trouve également les articles que l'A. a consacrés à l'histoire de la syntaxe du russe : « les propositions infinitives “byt’ (stat’) + second infinitif en russe » (p. 60-64) ; « Le développement du système grammatical de la langue russe au XVIII^e siècle » (p. 271-276)) et au fonctionnement de la langue dans les textes anciens : « Sur un procédé d'objectivation de la narration dans le *Dit de l'ost d'Igor* (le rôle fonctionnel des propositions infinitives dans le texte) » (p. 251-258), « Le rôle des constructions syntaxiques dans la structuration du texte dans la *Vie* d'Avvakum » (p. 259-168), ou encore « Les fonctions syntaxiques des conjonctions *a, no* dans la langue de l'*Izbornik* de 1076 » (p. 242-250). La syntaxe du russe est donc abordée dans sa dimension synchronique mais aussi dans une perspective diachronique.

La langue n'est d'ailleurs jamais coupée de ses manifestations que sont les œuvres anciennes ou modernes. Car l'A. pose la « langue littéraire » comme terrain d'étude privilégié, au point d'adopter des positions théoriques parfois paradoxales comme la remise en cause de la théorie d'É. Benveniste sur les pronoms personnels (« Les verbes à paradigme personnel incomplet en russe » (p. 24-40).

L'A. interroge la terminologie grammaticale traditionnelle, en tentant, parfois, de la redéfinir (« Existe-t-il en russe des propositions personnelles de généralisation ? » (p. 65-72). Évoquant la difficulté que représente la définition des propositions dites « infinitives » (« les propositions infinitives et les différentes étapes de leur étude en russe », p. 41-59), l'A. passe en revue l'évolution des points de vue sur le statut de l'infinitif russe en synchronie et en diachronie. Dans « Les propositions du type *Um – xorošo* en russe » (p. 73-83), il cherche à rendre compte grammaticalement d'énoncés comme *I domu xolja nadobno, Vojna xorošo shyšat', da tjaželo videt'*.

L'A. a inclus dans ce volume le texte de la communication qu'il a faite au colloque international que l'Université de Petrozavodsk avait consacré en 2004 à F.F. Fortunatov à l'occasion du 90^e anniversaire de sa mort. l'A. y retrace les acquis que la linguistique doit au philologue et grammairien.

C'est en linguiste et en poéticien que l'A. se penche sur les textes anciens, montrant, par exemple, dans « La fonction textuelle des constructions syntaxiques dans la *Vie* d'Avvakum » (p. 259-268), que la prose d'Avvakum n'est pas simplement un texte rom-pant, par l'introduction de la langue parlée, avec les canons de l'esthétique littéraire des siècles précédents. Dans la perspective

tracée par V. Vinogradov dès 1923, l'A. révèle le rôle structurant des « répliques brèves » et décèle des éléments aux fonctions variées de cohésion, de modalisation, ou encore d'implication du destinataire.

La seconde partie de l'ouvrage regroupe des analyses où l'A. aborde l'écriture de plusieurs écrivains : N. Leskov, V. Tendriakov, A. Platonov, V. Choukchine... La contribution à l'étude du *skaz* (p. 305-327), l'analyse de la syntaxe dans le discours des personnages de deux nouvelles de V. Tendriakov et V. Belov (p. 348-378) ou encore la mise en évidence de l'adéquation de la langue et de l'idéologie dans *Kotlovan* (p. 401-423) constituent des études de bon aloi qui, en leur temps, ont donné du style de ces différents écrivains un éclairage parfois inédit.

Dans la tradition des grandes études sur la langue du folklore, la troisième partie s'ouvre sur un article de 1977 intitulé « La langue du folklore russe comme objet d'étude linguistique » (p. 530-562). Le statut du proverbe (p. 588-604) fait l'objet d'une analyse qui rappelle que l'A. est aussi spécialiste de la syntaxe des proverbes.

Enfin, la réédition de *Jazyk i kul'tura*, qui occupe l'essentiel de la dernière partie (p. 637-720), s'inscrit dans la problématique toujours prise des rapports entre la langue et la culture.

Sa connaissance de l'allemand permet à l'A. de s'appuyer sur les travaux des grands philologues des siècles passés. On peut cependant regretter que l'A. n'ait pas actualisé certains de ses articles. L'étude que Jacques Veyrenc a consacré aux propositions infinitives (1979) et le travail de Marguerite Guiraud-Weber sur les propositions sans nominatif (1984), constituaient des contributions capitales à l'analyse de phénomènes syntaxiques complexes sur lesquels le chercheur russe s'était penché dès les années 1960. On peut regretter également que les articles écrits à partir des années 1990 ne s'ouvrent pas plus sur les travaux de la slavistique européenne. Malgré ces réserves, l'ouvrage constitue un panorama important de la carrière d'un chercheur scrupuleux, tout entière vouée à l'observation de la langue dans ses dimensions grammaticale, littéraire et culturelle.

Stéphane Viellard
Paris IV
Département de slavistique